

Rapport

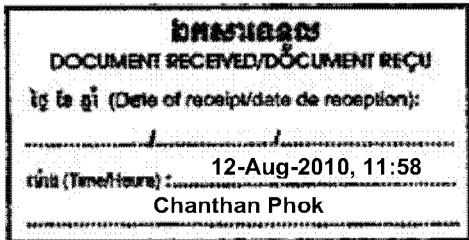
À l'attention du très respecté et bien-aimé Angkar du district de Tram Kâk (ត្រាំកក់),
en province de Takeo (តាកែវ)

En ce qui concerne la situation des ennemis dans la coopérative de la commune de Trâpaing Thom Cheung (ត្រពាំងធំជើង), un jeune élève dénommé KEO Rey (កែវ រ៉ូយ) dont le père avait été écrasé par l'Angkar a dit que si les Cambodgiens avaient remporté la victoire dans la guerre, c'était parce que les Américains avaient cessé les bombardements. Si les Américains n'avaient eu peur que le monde entier ne les reconnaisse pas, ils auraient lancé des bombes atomiques sur le Cambodge pour le détruire. Ce jeune a récemment été envoyé par l'Angkar du secteur 109.

Un autre jeune dénommé KEO Oeun (កែវ អឿន), soldat du 17 avril, a dit que les Cambodgiens avaient gagné la bataille grâce à la plainte déposée par les élèves auprès de la communauté internationale.

Je prie l'Angkar de bien vouloir prendre note que maintenant, ces jeunes ont été arrêtés et envoyés à notre commune.

Le 9 septembre 1977
Le Comité de la coopérative de Trâpaing Thom Cheung
Mon (ម៉ុន)



Rapport

À l'attention du très respecté camarade frère policier du district de Tram Kâk

En ce qui concerne la situation des ennemis dans la commune de Leay Bo (លាយបូរ), il existe des preuves suivantes :

Un certain PRUONH Nuon (ព្រួញ នួន) a dit : « Je n'entends que des coups de feu, pourquoi ces hommes sont long à venir ? Quand ils arrivent à cette montagne à l'ouest, je m'en irai. Je vais tirer sur toutes les coopératives pour les détruire. S'ils lancent des attaques dans la direction de la ville de Takeo, en une semaine, ils écraseront toute la ville. De cette manière, je pourrais vivre en privé et regagner mon village natal. La vie sous le régime de collectivité est très pénible. C'est très strict ». De plus, sa femme dénommée PÈN Nhép (ប៉ែន ញ៉ែប) a affirmé qu'il avait dit : « Ce n'est pas la peine de travailler dur. Quand je meurs, on enterrera mon corps sans l'envoyer à mes parents. Je fais donc ce que je veux. Maintenant, deux hauts gradés au sein de l'unité 1 sont morts. Je prie pour que les Khmers rouges soient tous morts afin de pouvoir vivre en privé. Dans le régime de collectivité, on nous donne des plats pour les cochons. Nourriture de merde ! Les repas sont bien différents de ceux en privé ». Le 15 [passage manqué]. Ensuite, il a continué : « Je prie pour que le privé [passage manqué] ».

De plus, en ce qui concerne PRUONH Nuon, comme acolytes il lui reste des membres de la famille de Lun (លួន) et Rin (រិន) ainsi que Pét (ពេត) et Thoeun (ចៀន).

Nous avons rapporté les faits au Parti du district. Nous vous envoyons donc, camarade frère policier du district de Tram Kâk ces personnes et ce rapport pour en prendre bonne note.

Fait à Leay Bo, le 16 juin 1978

Leay Bo - Neang (នាង)